



LA VOIX DES DIRIGEANTS

Bulletin n° 53



Comité de rédaction

Boudon Michel
Godet Sylvie
Guillon Jacky
Papon Jean
Pracht André
Rochay Dominique
Santrisse Alain

Pour consulter
le site de l'ADJF,
[CLIQUEZ ICI](#)

Pour consulter
l'espace ADJF
sur le site de
France Judo
[CLIQUEZ ICI](#)

**« Un seul combat est perdu d'avance :
celui auquel on renonce. »**

Vaclav Havel

LE SOMMAIRE

Anthony Le Daniel	Édito	Page 2
Sylvie Godet	Compte rendu de notre AG ordinaire	Page 3
Jacques Signat	L'âme du dojo	Page 4
Alain Santrisse	Récapitulatifs des articles « événements »	Page 7
	L'écho des régions	
Camille Larcher	CVL / Larbi Benboudaoud à Tours	Page 9
Alain Santrisse	NA / Des arènes antiques à... la Maison des Arts Martiaux	Page 11
Sylvie Godet	NA / Remise du trophée régional à Gérard Audren	Page 14
	Carnet - Solidarité - Félicitations	
Carnet		Page 15

NOS PARTENAIRES ENTREPRISES



Pour accéder au site d'un partenaire, [cliquez sur son logo](#).

ÉDITO

Dans nos clubs associatifs, l'engagement bénévole est bien plus qu'un soutien : il est la condition même de la vie des clubs, de l'accueil des pratiquants, de l'organisation des compétitions et de la transmission de notre code moral et des valeurs de nos disciplines.

Or, un défi majeur se dessine aujourd'hui : le vieillissement de nos cadres bénévoles et le renouvellement parfois difficile des équipes dirigeantes. Après avoir sillonné de nombreux territoires depuis 2020, lors des AG, inaugurations, assises territoriales, SNR... je me réjouis de constater un rajeunissement des équipes dirigeantes au sein des OTD. Néanmoins, cette problématique de la transmission des compétences et de savoirs demeure une priorité pour nos clubs et OTD.

En effet, derrière la seule question des effectifs se cache une autre réalité, plus discrète mais tout aussi essentielle : celle de la perte potentielle de compétences, de savoirs. Lorsqu'un dirigeant expérimenté, un trésorier, un responsable technique ou un organisateur de longue date quitte ses fonctions, c'est souvent une part importante de l'histoire, des réseaux, des savoir-faire et des repères de l'association qui risque de partir avec lui. J'ai de nombreux exemples en tête où l'équipe des OTD se posait cette inquiétante et déroutante interrogation « *comment fera-t-on quand il/elle sera parti(e) ?* ».

Ces bénévoles ont acquis, parfois sur plusieurs décennies, une expertise précieuse sur un sujet précis qu'ils ont porté, développé et dont ils sont parfois les seuls à en connaître la technicité : maîtriser les règles fédérales, monter un budget, rechercher des financements, gérer les relations avec les collectivités, organiser une compétition/un événement, comprendre les logiciels fédéraux (extranet, tirage au sort...), accompagner les familles... Cette expérience ne se remplace pas instantanément. Et il est naturel que les nouvelles générations, déjà très sollicitées dans leur vie personnelle et professionnelle, hésitent à s'engager lorsqu'elles ont le sentiment que les responsabilités sont trop lourdes et/ou que l'engagement est trop important.

Notre enjeu collectif - Fédération, Ligues, Comités, Clubs - n'est donc pas seulement de trouver de nouveaux bénévoles. Il est de créer les conditions d'une véritable **transmission**, de faire preuve de suffisamment d'**anticipation** afin d'apporter une **formation** optimale. Cela suppose d'ouvrir progressivement les responsabilités, de favoriser le binôme entre bénévoles expérimentés et nouveaux arrivants, de documenter les pratiques, de partager les contacts et les outils, mais aussi d'accepter que les nouvelles générations puissent s'engager autrement, en apportant un regard neuf et des compétences nouvelles indispensables à l'encadrement de nouveaux publics. C'est dans cette perspective que France Judo a énormément œuvré ces derniers mois, sous l'impulsion de **Jocelyn Degeilh** et son groupe de travail, afin d'offrir aux nouveaux dirigeants d'OTD un maximum d'outils leur permettant d'être accompagnés et sécurisés dans leurs nouvelles fonctions.

Un ancien dirigeant ne doit pas être vu comme quelqu'un qui « laisse sa place », mais comme un passeur. De la même manière, un nouveau (jeune) bénévole ne doit pas être considéré comme un simple remplaçant, mais comme une personne qui apportera sa disponibilité, ses idées, ses usages numériques, son regard et son énergie. La continuité de nos clubs naît de cette rencontre entre l'expérience et le renouveau. Gardons à l'esprit que les jeunes bénévoles d'aujourd'hui seront les anciens de demain. C'est bien la grande force de nos disciplines : s'adapter aux évolutions et se renouveler en permanence.

Préparer l'avenir de nos associations sportives, c'est donc valoriser celles et ceux qui se sont engagés avant nous tout en donnant envie à d'autres de prendre part à l'aventure. La réponse au défi démographique ne réside pas uniquement dans le recrutement : elle se construit dans la reconnaissance, l'accompagnement et la transmission.

Parce qu'un club qui transmet ses compétences est un club qui préserve son histoire, mais surtout un club qui se donne les moyens de continuer à faire grandir nos disciplines et nos pratiquants.

Anthony Le Daniel
Vice-président FFJDA
« Relation aux territoires »



COMPTE-RENDU DE NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE 2026

NB : ce qui suit est un résumé des résultats et non le procès-verbal officiel et détaillé de l'AG. Ce dernier reste à rédiger en vue d'être soumis à l'approbation de l'AG 2027.

Ainsi que l'autorisent les statuts de l'ADJF, le scrutin a eu lieu par voie numérique, sans condition de quorum, du lundi 27 juillet 8h au jeudi 30 juillet minuit.

Ont été convoqués en temps voulu les adhérents ayant cotisé en 2025 et/ou 2026, soit 124 personnes représentant 124 voix.

Aucune question n'a été transmise en amont du scrutin.



61 des 124 adhérents convoqués ont participé au scrutin, soit 49,19 % de participation et 50,81 % d'abstention.

À titre de comparaison, la participation était de 50,34 % en 2025 (AG ordinaire et élective), de 43 % en 2024 (AG Ordinaire) et de 41,10 % en 2023 (AG Ordinaire) .

RÉSOLUTION N° 1 - APPROBATION DU PV DES AG ORDINAIRE ET ÉLECTIVE 2025 :

⇒ adoptée à l'unanimité (61 oui)



RÉSOLUTION N° 2 - QUITUS AU COMITÉ DIRECTEUR :

⇒ adoptée à l'unanimité (61 oui)



RÉSOLUTION N° 3 - VALIDATION DE L'AUGMENTATION DE L'INDEMNITÉ KILOMÉTRIQUE :

⇒ adoptée à la majorité (57 oui, 1 non, 3 abstentions)



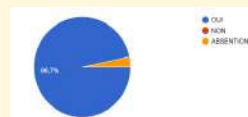
RÉSOLUTION N° 4 - APPROBATION DU BUDGET PRÉVISIONNEL 2026 :

⇒ adoptée à la majorité (60 oui, 1 abstention)



RÉSOLUTION N° 5 - VÉRIFICATEUR AUX COMPTES :

⇒ adoptée à la majorité (59 oui, 2 abstentions)



En résumé, toutes les résolutions soumises à l'Assemblée ont été approuvées. Merci de votre confiance.

Sylvie Godet
Vice-présidente de l'ADJF



L'ÂME DU DOJO

Ou le plaidoyer pour une alchimie culturelle collective

AVANT-PROPOS

Il est des mots qui enivrent. Des mots qui, par leur seule sonorité, leur halo de mystère, semblent ouvrir à ceux qui les prononcent l'accès à une réalité supérieure. De même, il est des réalités que l'on ne définit pas mais que l'on ressent profondément. Chacun de nous, au détour d'un cours ou d'une manifestation de judo, en a déjà fait l'expérience : ce moment subtil où l'atmosphère se densifie, où le silence se fait vivant, où la parole résonne avec une profondeur inattendue.

On sort alors du simple enchaînement de gestes et de paroles ; quelque chose circule, qui dépasse les individus et les relie dans une unité invisible.

Cette présence impalpable, les occultistes du XIX^e siècle l'ont nommé *égrégoire*. Le mot, ancien, provient du *livre d'Hénoch*, où il désignait les « Veilleurs » célestes, mais il a connu un glissement de sens : de puissances déchues, il devient, dans l'usage moderne, une réalité psychique et spirituelle, produite par l'union des consciences et des émotions d'un groupe. Il est issu du verbe grec « egeirô » qui signifie veiller, éveiller.

Toujours en recherche, après la production en partage du texte « L'égrégoire judo », j'ai choisi de l'aborder sous l'angle d'un plaidoyer pour une alchimie culturelle collective.

J'emprunte à Philippe Bayle (bouquiniste humaniste) cette formule : « *On appelle égrégoire une entité, un être collectif, issu d'une assemblée ; toute assemblée d'individus forme un égrégoire. Il y a un égrégoire pour chaque religion et cet égrégoire est puissant de toute la force des fidèles accumulée au cours des siècles* ».

Nous pouvons dire qu'il en est de même pour notre discipline, chaque dojo possède son égrégoire : le judo a le sien et la réunion de tous ces égrégoires forme le grand égrégoire judo.

Loin d'être un personnage, c'est une personnification. Mais de qui ? De la pensée culturelle, de cet ensemble d'idées, de réflexions, d'enthousiasmes qui survivent, alors même que de nombreux cerveaux ne sont plus capables de vibrer sous leur influence.

Ce qui est précieux ne meurt pas et subsiste comme à l'état latent, jusqu'au jour où s'offrent des possibilités de manifestation.

En judo, ce terme prend une résonance singulière.

Le dojo n'est pas simplement un lieu physique : il est un espace vivant, habité par une énergie qui naît de la régularité de la pratique, de nos divers apprentissages techniques, de la fraternité dans le partage et la réciprocité (entraide et prospérité mutuelle) et du rituel.

On peut parler de l'âme du dojo, de champ psychique partagé, de respiration commune, de vibration subtile.

En ce qui concerne la dynamique de groupe, le concept d'*enveloppe psychique* nous offre des clés pour comprendre ce phénomène sans l'appauvrir.



Elle permet de saisir comment l'expérience culturelle avec le travail du rituel et plus particulièrement au moment du *mondo*, suivi du *mokuso* et du salut, rejoignent des dynamiques psychiques profondes, invisibles mais déterminantes.

En m'appuyant sur les réflexions du journaliste Jean Dumonteil et les travaux du psychanalyste, professeur des universités en psychopathologie, Daniel Beaune, je vous présente en toute humilité le ressenti que déclenche cette approche de l'âme du dojo.

LE DOJO, ENVELOPPE PSYCHIQUE

Tout groupe humain, pour tenir ensemble, a besoin d'une sorte de peau symbolique : un contenant invisible qui protège, limite les débordements et donne une unité. De même qu'un corps ne peut survivre sans peau, un collectif ne peut exister sans ce cadre subtil. Il recueille les émotions partagées et crée un espace où chacun peut se sentir soutenu et porté.

Au dojo, cette enveloppe se matérialise par le rituel. Dès que la porte du dojo se ferme, une frontière se dessine entre dehors et dedans. Le tumulte sociétal ou profane reste au seuil, tandis qu'à l'intérieur l'enseignant ou le professeur impose l'ordre et la rigueur. Puis vient l'ouverture de la séance par le salut, autant de gestes qui tiennent l'espace et suspendent le temps. Une densité s'installe, comme une peau qui se tend autour du groupe, un manteau invisible qui recueille et organise l'énergie collective.

À l'intérieur de cette enveloppe, la parole du professeur se diffuse par une écoute normalement active mais n'est en principe jamais laissée au hasard.

Elle est réglée, adaptée, rythmée, transformant l'émotion brute en énergie commune.

Mais en judo comme ailleurs, le langage peut devenir rituel ou *ritournelle*, geste vivant ou *jargon creux*. Nous vivons une époque où le sens des mots semble s'effriter : tout devient signe, alors qu'en judo tout doit demeurer image, symbole.

Or ce n'est pas l'accumulation de références qui fonde la profondeur, mais la qualité de présence qu'un mot permet. Comme je l'ai déjà évoqué dans d'autres textes, la perte du sens passe par l'usage inflationniste et imprécis des mots. Le culturel est alors dilué dans l'impression, et le sentiment immédiat prévaut sur l'expérience approfondie de la symbolique.

Sans ce cadre, le groupe serait livré aux pulsions et rivalités inconscientes. Grâce à cette enveloppe psychique, un champ commun peut se déployer en sécurité. Et c'est dans ce champ que naît l'esprit de groupe, la conscience collective. Mais si cette peau protectrice assure la cohésion, elle ne fait pas disparaître les forces souterraines qui traversent le collectif.

Sous cette surface, circulent désirs, peurs, et attentes muettes, invisibles mais puissants, qui modèlent profondément la vie de groupe.

Il est bon de rappeler que toute collectivité engendre une vie psychique qui lui est propre. L'association ou le club de judo n'y échappe pas. L'appartenance à cette entité ne se limite pas à juxtaposer des individualités : elle crée un champ émotionnel partagé, une atmosphère où les affects circulent, s'amplifient et se transforment.

Dans ce lieu *invisible*, les désirs se nourrissent les uns les autres, les illusions se renforcent comme dans une chambre d'écho, les incertitudes trouvent un espace où se projeter. Le collectif devient ainsi une matrice inconsciente : chacun y dépose une part de ses pulsions et de ses doutes ou interrogations qui s'entrelacent pour composer un tissu intérieur commun.

Cette trame alimente le sentiment d'unité, mais, si elle n'est parfois pas contenue, elle peut engendrer confusion ou dérive.

Freud a montré que la foule intensifie les émotions, suspend le jugement critique et agit comme si l'inconscient de chacun se projetait à l'extérieur, dans un espace partagé.

Ne pouvons-nous pas dire que la « classe » de judo devient un lieu de transfert, d'idéalisation et de dépendance, où l'énergie psychique se déplace vers une figure commune ?

Nous l'avons tous vécu, elle développe une vie mentale autonome, une organisation psychique régulière que nous appelons *le mental du groupe*.

Ce mental ne se réduit pas à la somme des esprits individuels : il suit ses propres lois inconscientes, oriente les comportements collectifs, colore les perceptions et imprime une tonalité particulière à la vie commune au dojo.

Au cœur de cette découverte se trouvent des postures affectives et imaginaires qui structurent silencieusement l'existence d'un groupe.

En premier lorsque le collectif se trouve face à l'incertitude, il se tourne volontiers vers une figure protectrice, un guide investi d'un pouvoir quasi magique (haut-gradé). On attend de lui qu'il rassure, qu'il éclaire la route qu'il prenne sur ses épaules le poids des incertitudes, des inquiétudes.

Il est important de souligner que cette orientation peut offrir un apaisement nécessaire, mais elle enferme parfois le groupe dans une dépendance infantile où l'autonomie est sacrifiée au profit de la soumission.

Cette dynamique ne relève pas de la pathologie : elle constitue le poulx souterrain de toute vie collective. Et c'est ici que la question du rituel, de la médiation symbolique par l'esprit judo ou *le souffle vital* et la transformation consciente va prendre toute son importance.

L'ÉGRÉGORE : DE L'INCONSCIENT À LA TRANSMUTATION RITUELLE

Les clubs dans leur dojo n'échappent pas à ces forces. Qui n'a jamais senti, lors d'une séance ou d'un cours, la tentation d'ériger l'enseignant ou le professeur en figure idéalisée, au point d'en oublier sa fragilité humaine ? Qui n'a pas perçu la crispation autour d'un conflit latent, dont l'intensité semblait dépasser les enjeux réels ? Qui n'a pas observé l'attente d'un sauveur venu de l'extérieur, d'un maître à penser, alors même que le club pourrait engendrer cette résolution par sa propre énergie créatrice ?

C'est précisément là que s'éclaire la notion d'égrégoire. Le champ psychique collectif ne demeure pas à l'état brut : le rituel, par sa régularité et sa rigueur, lui donne forme et orientation. Les désirs dispersés, les peurs muettes, les illusions partagées ne disparaissent pas ; ils sont recueillis, travaillés et transmutés en une énergie commune qui transcende les individualités.

L'égrégoire naît de ce passage ; il convertit l'inconscient groupal en force spirituelle consciente, orientée vers l'édification culturelle individuelle et collective.

MÉMOIRE VIVANTE ET EXPÉRIENCE SENSIBLE

L'égrégoire judo n'est pas seulement une intensité présente : il relie les judokas à ceux qui les ont précédés. Chaque ouverture ou fermeture d'un cours réactive la mémoire des anciens, réveille gestes, paroles et silences et inscrit les nouveaux adhérents dans une continuité invisible. Cette expérience que l'on peut qualifier de découverte culturelle devient un dépôt vivant où chaque geste symbole, chaque mot répété s'imprègne dans le champ commun et résonne au-delà de l'instant.

On le perçoit dans le silence habité du dojo, ou plus particulièrement au moment de la clôture de la séance, le *mondo* terminant le cours, suivi du *mokuso*, avant le salut, cet instant magique où le silence nous transperce tous et où une énergie subtile circule d'esprit en esprit, de mental à mental, dans la profondeur de la pensée collective qui dépasse la simple discussion. Cette invitation à la méditation, au silence et à la quiétude se prononce *moh-kso* et s'écrit *mokuso*.

Ensuite, le salut, sommet de ce processus, manifeste physiquement la cohésion : à travers le salut on sent normalement passer une chaleur qui n'appartient à personne, mais traverse chacun. La clôture de la séance scelle l'ensemble : l'énergie accumulée est préservée, empêchant qu'elle se disperse.

De nombreux judokas nomment cela égrégoire. Ce champ fragile mais réel se nourrit de la pulsation régulière du rituel, de l'attention portée par chacun et de l'engagement commun. Il est *l'âme du dojo*, l'énergie subtile qui soutient et accompagne le chemin de chacun.

CONCLUSION

L'égrégoire rappelle que l'humain n'existe jamais seul : nous sommes des êtres de lien, de ce lien judo, traversés par des forces collectives qui nous élèvent ou nous égarent.

Parler de l'égrégoire judo, c'est parler de cette mystérieuse alchimie qui fait d'un groupe plus qu'une somme de judokas. Mais au-delà du dojo, cette expérience interroge toute communauté humaine : comment transformer les pulsions premières en une force créatrice ? Comment faire de l'émotion partagée un espace de croissance plutôt qu'un piège de dépendance ou d'hostilité ?

L'égrégoire judo n'est pas seulement une énergie collective : il est un exercice spirituel. Il invite à percevoir, derrière les voix singulières le souffle commun qui les relie, le *souffle vital*. En cela, il ouvre à une tâche plus vaste : apprendre à reconnaître dans chaque groupe ou rassemblement humain, qu'il soit rituel, sportif, culturel, la possibilité d'un champ vivant où l'invisible se fait sentir.

Peut-être est-ce l'enjeu ultime : découvrir au cœur de notre lien judo, une ressource qui dépasse chacun et pourtant naît de tous, une énergie fragile mais féconde, qui nous rappelle que la concorde, la fraternité réciproque, en somme l'entraide et la prospérité mutuelle, n'est jamais acquise mais toujours à engendrer !

« Le cheminement culturel » / **Jacques Signat**
6^e Dan - Médiateur de la commission
« Recherche et Prospective » du Cercle Kano



RÉTROSPECTIVES... LA SUITE !

Dans les deux précédents numéros, nous vous avons présenté les rétrospectives synthétiques des éditos, des articles de fond et des hommages parus au fil des 49 premiers bulletins (de fin 2017 à fin 2025).

Nous vous avons annoncé les deux derniers récapitulatifs pour ce numéro, mais leur contenu respectif étant long, nous allons finalement faire durer le plaisir !

Vous trouverez donc ci-dessous le récapitulatif des articles relatifs à des événements, et dans le prochain numéro, le tout dernier récapitulatif, celui des articles dressant le portrait de diverses personnalités.

Si vous souhaitez lire ou relire l'un de ces textes, il vous suffit de cliquer sur le n° du bulletin à gauche de la liste (vous pourrez ensuite revenir ici en cliquant sur la flèche « retour » en haut à gauche du navigateur).

Vous retrouverez également ces listes (qui seront mises à jour régulièrement), ainsi que l'intégralité des bulletins, sur [notre site](#).

LE RECAP' DES ARTICLES « ÉVÉNEMENTS »

N°	Événement	Lieu	Année
4	Paris Grand Slam	Paris	2018
7	Championnat de France de Jujitsu	Mont-de-Marsan	2018
	Assemblée Générale Fédérale	Montpellier	2018
8	Journée du partage	Limoges	2018
	Séminaire de rencontre ADJF	Lormont	2018
	Championnat de France 2 ^e div.	Bourges	2018
	Championnat de France équipes 1 ^{ère} div.	Bourges	2018
10	Championnat 1 ^{ère} div. indiv.	Rouen	2018
12	Paris Grand Slam	Paris	2019
14	Assemblée Générale fédérale	Metz	2019
15	Séminaire de rencontre	Trélazé	2019
	Championnat 1 ^{ère} div. par équipes	Trélazé	2019
17	Championnat 1 ^{ère} div. indiv.	Amiens	2019
18	Paris Grand Slam	Paris	2020
27	Paris Grand Slam	Paris	2021
28	Championnat 1 ^{ère} div. indiv. et équipes	Perpignan	2021
33	Championnat 1 ^{ère} div. indiv.	Toulon	2021
	Tournoi international	Aix	2021
34	Paris Grand Slam 49 ^e édition	Paris	2023
	Championnat Vétérant PACA	Gardanne	2023
35	Championnat d'Europe Jujitsu juniors	Béthune-Bruay	2023
37	50 ans de l'AS Gien	Gien	2023
38	Championnat d'Europe	Montpellier	2023

N°	Événement	Lieu	Année
39	Championnat 1 ^{ère} div. indiv.	Caen	2023
	Championnat d'Europe de Jujitsu	Zagreb	2023
40	Kagami Biraki national	Paris	2024
	Paris Grand Slam	Paris	2024
	Cérémonie des vœux région CVL	Orléans	2024
41	Grand Prix de Paris de Jujitsu	Paris	2024
	Pose 1 ^{ère} pierre Dojo de Marseille	Marseille	2024
	Le Judo en Andorre	Andorre	2024
42	Les JO à Paris	Paris	2024
	Itinéraire des Champions	Vierzon	2024
	Les 50 ans de la SMOC	St-Jean-de-Braye	2024
	Mini Olympiades	Marseille	2024
43	Une bénévole aux JO	Paris	2024
	Les 65 ans du judo club de Sancoins	Sancoins	2024
44	Championnat de France 1 ^{ère} div. indiv.	Chalon-sur-Saône	2024
	Championnat du monde Vétérans	Las Vegas	2024
45	Kagami Biraki National	Paris	2025
	Kagami Biraki du CD18	St-Martin d'Auxigny	2025
46	Paris Grand Slam	Paris	2025
	Champ. du monde Kendo/Chambara	Tokyo	2025
47	Grand prix de Paris de Jujitsu	Paris	2025
	Deux clubs de Seine-et-Marne en stage	Bretagne	2025
48	FOKAPANA	Belgique	2025
	Conférence « le Judo et les femmes »	Paris	2025
	Manifestation Para Judo	Paris	2025
	60 ans du club de la Santone	Saintes	2025
49	Journée Japonaise	Mirecourt	2025
	Inauguration du PAMM	Lormont	2025
	Championnat du monde Vétérans	Paris	2025

Suite et fin de ces rétrospectives au prochain numéro donc !

LARBI BENBOUDAUD À TOURS : une journée d'exception au service de la transmission



Le mercredi 27 mai 2026, le Comité Départemental de Judo d'Indre-et-Loire a eu le privilège d'accueillir Larbi Benboudaoud pour une journée placée sous le signe du partage, de la transmission et de l'excellence.

Ancien vice-champion olympique et figure emblématique du judo français, il est venu à la rencontre des jeunes judokas tourangeaux afin de partager son expérience et son expertise.

Les classes sportives le matin

La journée a débuté au Collège Corneille de Tours où Larbi Benboudaoud est intervenu auprès des classes sportives autour d'un thème fondamental pour les jeunes athlètes : le double projet.

À travers son parcours personnel et son expérience du haut niveau, il a rappelé l'importance de concilier réussite scolaire et ambition sportive. Un moment d'échange particulièrement apprécié par les élèves, qui ont pu bénéficier de conseils concrets et inspirants pour construire leur avenir tout en poursuivant leurs objectifs sportifs.



Larbi, à droite, accueilli par le Président du CD37 Pascal Larcher, au centre

Les séances techniques l'après-midi

L'après-midi, les tatamis ont pris le relais avec deux interventions techniques organisées par le Comité Départemental. La première a réuni les benjamins et minimes, tandis que la seconde a rassemblé les cadets, juniors et seniors. Au total, près de soixante judokas ont participé à cette journée exceptionnelle.

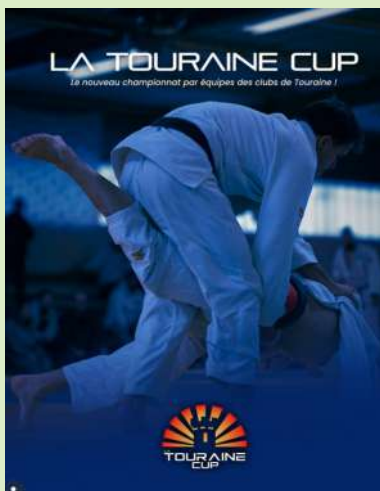


Larbi conseille de jeunes combattants

Les échanges

Au-delà de la richesse technique des séances proposées, ce sont surtout les nombreux échanges entre Larbi Benboudaoud et les participants qui ont marqué les esprits.

Accessible, disponible et passionné, il a pris le temps de répondre aux questions, de partager son vécu d'athlète de haut niveau et de transmettre sa vision du judo. Les judokas présents ont ainsi pu profiter d'un enseignement de qualité dans une ambiance conviviale, studieuse et particulièrement enrichissante.



La première édition de la Touraine Cup

Cette journée s'est achevée par la finale de la première édition de la Touraine Cup, compétition départementale par équipes mixtes de clubs. Auparavant, des phases de poules s'étaient déroulées sur 3 journées afin de déterminer les 8 meilleures équipes sélectionnées pour la finale.

La compétition a offert un beau spectacle sportif dans un écrin à la hauteur de l'événement grâce à la présence de Larbi Benboudaoud lors de la cérémonie protocolaire. Sa participation à la remise des récompenses a apporté une dimension supplémentaire à cette finale et contribué à faire de cette première édition une véritable réussite.

Le Comité Départemental de Judo d'Indre-et-Loire adresse ses plus sincères remerciements à Larbi Benboudaoud pour sa disponibilité, sa simplicité et la qualité de ses interventions tout au long de cette journée. Son engagement auprès des jeunes générations et sa volonté constante de transmettre les valeurs du judo auront laissé un souvenir durable à l'ensemble des participants.

Propos de **Camille Larcher**
Secrétaire Générale du CD 37



Recueillis par **Jean Papon**
Membre du CD de l'ADJF
et référent région CVL



DES ARÈNES ANTIQUES À... LA MAISON DES ARTS MARTIAUX



Le mercredi 13 mai 2026, M. Bruno Drapon, Maire de Saintes, accompagné de son équipe municipale, présentait officiellement la Maison des Arts Martiaux au cœur du quartier prioritaire des Boiffiers.

Non, l'association de la Santone judo n'utilisait pas les arènes construites sous les empereurs Auguste et Claude ! Mais une ancienne caserne de pompiers que les dirigeants et pratiquants espéraient quitter au plus vite tant elle était un frein au développement de leurs disciplines respectives.

"Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage" disait M. de La Fontaine. 25 années ainsi que plusieurs maires et présidents ont cependant été nécessaires pour faire aboutir le projet, même la Charente a contribué par ses débordements à retarder de quelques semaines la mise en service puis la présentation officielle de ce magnifique édifice, regroupant diverses Arts Martiaux.

Après avoir clamé comme une libération *"Ça y est ! La Charente ne déborde plus, les élections sont passées... Nous pouvons enfin inaugurer comme il se doit cette belle réussite !"*, M. le Maire, accompagné du sous-préfet Guillaume Bréault, a présenté l'historique du projet, le financement et l'intérêt de ce superbe édifice de 500 m² au cœur du quartier prioritaire des Boiffiers.

Il a formulé la fierté de la ville de Saintes pour cette magnifique réalisation, a remercié l'ensemble des acteurs qui ont contribué à ce projet, dotant la ville de Saintes d'un équipement à la hauteur de ses ambitions.

C'est un investissement important a-t-il dit, qui grâce à l'aide des partenaires de la ville - le département, la région Nouvelle Aquitaine, l'état avec la DSL, l'Agence Nationale du Sport et la vente des anciens bâtiments - n'aura coûté « que » 2,7 millions d'euros.

Il a ensuite remercié chaleureusement les associations qui font vivre ces équipements et sans qui ce lieu ne serait qu'un bâtiment.





Puis un bel hommage suivi d'une cérémonie émouvante ont eu lieu à l'intérieur pour la découverte de la plaque mémorielle à l'attention de son président Stéphane Santrisse, qui nous a quittés sans avoir vu l'aboutissement du projet dont il a été la cheville ouvrière et le principal moteur.



Coupage du ruban et dévoilement de la plaque en présence des parents de Stéphane et d'un futur licencié du club : son petit-fils Maël !



Puis vint la visite guidée des clubs, d'abord avec la partie en façade dotée de 3 surfaces de tatamis modulables, partagées par 180 judokas, 90 aikidokas, 80 budokas.

Le centre du bâtiment abrite les vestiaires et sanitaires, le local technique, les bureaux et le hall d'accueil.

À l'arrière, le club « Team Double Impact » (full contact, boxe...) qui rassemble 200 pratiquants.



Sans oublier une salle de musculation commune à toutes les associations, installation âprement négociée par Stéphane et son équipe... elle a intéressé le maire et le sous-préfet ! Certains établissements scolaires profiteront également de ces équipements.

Les structures départementales voire régionales pourront aussi les utiliser pour des stages et des compétitions nous a expliqué Thierry Audebert, ancien président du Comité Départemental du Judo. D'ailleurs, dès la fin de saison, c'est carton plein pour la Santone :

- ♦ Le 7 juin, premier stage régional destiné aux ceintures noires de la ligue Nouvelle-Aquitaine, encadré par l'insusable Roger Cadière (7^e dan) et Michel Paulette (6^e dan) ;
- ♦ Du 5 au 10 juillet, stage de 25 judokas issus des clubs de la Santone, de Chaniers et de Flam 91. Le dernier jour a rassemblé 60 stagiaires sur le tapis, sous la houlette de Chloé Devictor, licenciée de Flam 91 (membre de l'équipe de France, 5^e au Grand Slam de Paris et 2^e au grand prix d'Astana). Tout ceci dans le cadre du partenariat initié par Stéphane Santrisse et Simon Soubiran, le président de ce grand club parisien... de belles promesses en perspective !



Ci-dessus, Martine Charruyer, présidente du club et Yann Cadoret, secrétaire adjoint, en pleine méditation sur l'avenir de la Santone, qui reposera en partie sur ses partenaires... Un sacré challenge après les messages émis lors des différentes interventions dont voici des extraits :

Martine : *"La plaque qui porte le nom de Stéphane est plus qu'un symbole de reconnaissance, nous aurons à cœur de poursuivre l'œuvre de Stéphane et nous ouvrons une nouvelle page de l'histoire de la Santone Judo".*

Alain : *"Il vous appartient, dirigeants, enseignants et pratiquants de faire vibrer ce dojo qui est une école de vie où se forment de futurs citoyens... Célébrez la mémoire de votre Sensei, en faisant de ce club un fleuron de la Saintonge et de la Nouvelle-Aquitaine, qu'il soit honoré de vos succès futurs et honorable de vos comportements exemplaires."*

M. le Maire : *"Sans votre engagement, ce lieu ne serait qu'un bâtiment, parce qu'ici plus qu'ailleurs peut-être, le sport est un formidable outil d'insertion, de cohésion sociale et d'égalité des chances. Ce nouvel équipement sera un point central du quartier, un lieu ouvert, vivant, accessible à tous, où les jeunes pourront construire leur confiance, apprendre le respect des autres et croire en leurs capacités. J'espère que dans ces murs naîtront de futurs champions et championnes, bien sûr, mais surtout de belles aventures humaines".*

Vous pouvez retrouver l'intégralité des discours [en cliquant ici](#)

Alea jacta est !

(les dés sont jetés)

Jules César, 49 av. J.-C.

Alain Santrisse
Président de l'ADJF



REMISE DU TROPHÉE RÉGIONAL à Gérard Audren

Parmi les récipiendaires de nos Trophées de l'Amitié 2026, il est un breton originaire de Lorient, très investi dans le judo aquitain depuis plus de 40 ans : Gérard Audren.

Le vendredi 3 juillet, c'est à l'occasion de la cérémonie de remise de grades de la section judo du Club Lormontais des Arts Martiaux, que j'ai eu le plaisir de lui remettre ce trophée, au Pôle des Arts Martiaux Métropolitain (PAMM) de Lormont, près de Bordeaux.



Gérard a reçu son trophée en présence des adhérents et familles ainsi que de diverses personnalités du CLAM

Gérard a pris sa première licence en 1984 à l'âge de 37 ans, au Club Lormontais des Arts Martiaux auquel il est toujours fidèle à ce jour.

Tout de suite, il s'est investi en tant que secrétaire général du club en même temps qu'il a pratiqué assidûment pour obtenir, 12 ans plus tard, sa ceinture noire 1^{er} dan.



Il n'y a pas que le tatami dans la vie d'un breton !

Par la suite, fort de son expérience professionnelle de comptable et contrôleur de gestion, sa principale fonction bénévole au sein du Judo a été celle de trésorier, adjoint ou général, au niveau Club (CLAM), Département (33), Ligue (Aquitaine puis Nouvelle-Aquitaine) et Groupement d'Employeurs régional.

Il lui est difficile de déterminer précisément les périodes car souvent elles se sont chevauchées, mais ce dont il est certain c'est que depuis le début de son engagement, il a été membre du bureau et du conseil d'administration de chacune des structures énoncées ci-dessus.



Par ailleurs, au cours de ses nombreux mandats, il a participé à l'animation de la Formation des Dirigeants, occupé le poste de Délégué National lors de nombreuses compétitions, tenu le stand Judo du Salon des Sports lors de la foire internationale de Bordeaux...

Aujourd'hui, il est encore membre du Conseil d'Administration du Club (CLAM).

Déjà honoré de la médaille de Bronze FFJDA, le voici à présent récompensé par l'ADJF, eu égard à son engagement sans faille, ses compétences indéniables et ses valeurs humaines.



Sylvie Godet
Vice-présidente de l'ADJF

LE CARNET

Nous avons appris avec regrets le décès de...



Séraphin Ancival, 81 ans, 7^e dan, Comité de Seine-et-Marne

Jean François, 82 ans, 2^e dan, Comité des Landes

Robert Janin, 99 ans, 1^{er} dan, Comité de la Vienne

René Nazaret, 89 ans, 8^e dan, Comité du Rhône

Nos adressons nos amicales pensées et notre soutien aux familles et aux proches.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

POUR RETROUVER LES NOMS ET LES COORDONNÉES
DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR ET DES RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

[CLIQUEZ ICI](#) OU EN FLASHEZ CE [QR CODE](#)



CE BULLETIN EST LE VÔTRE !

SI VOUS SOUHAITEZ...

mettre à l'honneur une personnalité de votre région,
rendre hommage à une personne disparue,
parler d'un événement,
proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional ou un membre du comité directeur.
Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi au total).

CETTE AMICALE EST LA VÔTRE !

POUR RENOUVELER VOTRE ADHÉSION, DEVENIR ADHÉRENT,
OU FAIRE ADHÉRER VOTRE CLUB ,

[CLIQUEZ ICI](#) ou flashez ce [QR CODE](#)



NOS AMIS CONTRIBUTEURS

